

## Résultats globaux

A la question "Pourquoi envoyez-vous votre enfant en colonie de vacances ? " nous avons obtenu 471 réponses. On peut grouper celles-ci sous six chefs différents :

Pourquoi envoyez-vous votre enfant en colonie de vacances	Nombre de réponses	%
Parents empêchés de partir en vacances par leurs <u>obligations professionnelles</u>	153	32,46 %
<u>Changement d'air</u> nécessaire à l'enfant	149	31,63 %
La mère, ou les <u>parents</u> , ont besoin de <u>repos</u>	47	9,97 %
Moyens insuffisants pour utiliser <u>l'hôtel</u>	35	7,43 %
<u>Bienfaits éducatifs</u> des colonies	45	9,57 %
<u>Intérêt touristique</u>	29	6,16 %
Raisons diverses	13	2,78 %

MOTIFS ILVOQUES PAR LES FAMILLES QUI UTILISENT LES COLONIES

MOTIFS	Employés-ouvriers		Fonctionnaires		Artisans-com- merçants		Professions libé- rales	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Parents empêchés de partir en vacances par leurs obligations professionnelles	97	39 %	29	30 %	24	32%	18	28 %
Changement d'air	72	29 %	33	34 %	23	31 %	18	28 %
Repos des parents	47	11 %	6	6 %	13	18 %	3	4 %
Cherté des hôtels	17	7 %	12	12 %	4	5 %	0	
Bienfaits éducatifs	15	6 %	8	8 %	5	6 %	17	26 %
Intérêt touristique	15	6 %	8	8 %	4	5 %	3	4 %
Divers	5		3		1		3	





On pourrait s'étonner de constater la part essentielle qu'ont prise les jeunes institutrices et les jeunes institutrices dans ces œuvres au service de l'enfance ? Le sens même de leur vocation les conduit à accepter, voire à revendiquer leur participation la plus large à une tâche qui s'inscrit tout naturellement dans leur mission d'éducateurs. Personne ne peut plus rapidement qu'eux se hausser au niveau des responsabilités qu'elle impose. Personne non plus ne peut en tirer autant d'utiles enseignements pour l'accomplissement de leur propre tâche d'homme.

La colonie de vacances apporte au moins autant au jeune enseignant qu'elle lui demande.

Jusqu'à-là, son expérience de l'enfance était sur-

# la colonie de vacances

## DANS LA VIE DE L'INSTITUTEUR

tout familiale et livresque. La colonie le met brusquement et totalement au sein d'une communauté enfantine originale et vivante qui l'accueille de bon vouloir s'il est intelligent, généreux et sensible, qui le repousse lentement, obstinément, cruellement s'il ne se donne pas lui-même avec générosité.

Quelle expérience nouvelle, humaine et personnelle de l'enfance lui apporte ce contact avec des garçons et des filles de sept à quatorze ans et ces épisodes de la journée que sont le réveil et le lever, la toilette au lavabo, le repas, les jeux, les promenades, la sieste même !

Il peut juger les rapports entre les enfants révélés tout au long du jour par les rivalités, les querelles, les batailles, et aussi par les élans d'entraide, les gestes d'amitié. Il voit se constituer et se dissoudre les bandes, les groupes. Il voit s'isoler les hypersensibles et se perdre dans les activités communes les impersonnels. Il devine les peines et les angoisses des émotifs. S'il est lui-même mélancolique, il sent se glisser dans la sienne une petite main qui lui apporte la chaleur d'une timide tendresse.

Eclairé par cette expérience, il comprendra mieux ses élèves dans sa classe. Il s'en fera aussi mieux comprendre.

Il a pu mesurer pendant son séjour dans une colonie de vacances combien les moyens d'expression des enfants étaient limités, souvent maladroitement et inadaptes aux circonstances.

Inversement, il a constaté l'insuffisante signification de son propre langage pour ses enfants : ordres mal interprétés, remontrances sans effet, appels sans résonance créent entre enfants et instituteurs des malentendus, des mécontentements, des parti-pris, parfois même des incidents malheureux. S'il a trop vite oublié les intérêts de son enfance

les colons lui imposent, jour après jour, les intérêts qui portent leur curiosité, leur persévérance vers certains objets, vers certaines tâches. Ni habileté, ni contrainte ne les en éloignent.

Si je marque avec tant de complaisance les avantages psychologiques, et pédagogiques aussi, qui résultent pour nos jeunes camarades de leur collaboration aux colonies de vacances, c'est que je veux les convaincre de s'y intéresser plus largement encore qu'ils le font actuellement.

Je pense principalement aux normaliennes et normaliens pour qui, spécialement, chaque année les C.E.M.E.A. organisent des stages de moniteurs. Ces stages ont toujours été en grande faveur auprès des élèves et de leurs professeurs : sujets traités, disciplines originales pratiquées, libération vis-à-vis des traditions scolaires inspirent souvent un durable enthousiasme aux jeunes éducateurs.

Des passions vivaces ont été éveillées qui durent encore après les tâtonnements obstinés, les premiers succès.

Ainsi se sont répandus, dans les colonies, des animateurs enthousiastes qui renouvelèrent les habitudes, les méthodes, l'atmosphère, qui substituèrent les activités culturelles aux passe-temps médiocres.

La colonie de vacances, par eux, devint éducative

et hygiénique et, pour eux, enrichissante.

Ceux-là, souvent les meilleurs, étaient de jeunes instituteurs, de jeunes institutrices, des élèves de nos Ecoles Normales. Quiconque avait profité d'un stage mettait son point d'honneur à demander un emploi dans une colonie de vacances. Il avait reçu le flambeau et, assurant la relève, le tendait aux jeunes.

Serait-il possible qu'on arrivât à ne plus trouver assez de mains pour le reprendre, alors que grandissent sans cesse les besoins ?

Je ne veux point y croire. L'enthousiasme qui, voilà déjà plus de dix ans, animait nombre d'entre nous assez pour leur donner l'illusion de pouvoir soulever des montagnes, ne peut avoir complètement disparu.

Le besoin de bonheur, le sens social, le souci de l'efficacité et du prestige de notre Ecole laïque sont des moteurs humains suffisamment puissants pour affermir et développer le magnifique courant qui s'est créé en faveur de l'enfance.

Est-il plus belle récompense pour un éducateur qu'un regard d'enfant heureux et confiant cherchant le sien ?

Est-il, pour un Homme, tâche plus attachante que d'apporter un peu de bonheur par un magnifique rayon de soleil dans une vie d'enfant ?

La colonie de vacances c'est aussi cela pour l'éducateur : ce don de soi, payé en retour toujours plus cher qu'il était apparemment raisonnable de l'espérer.

Comment nos jeunes camarades pourraient-ils délibérément s'en désintéresser ?

« Plus encore qu'un enrichissement, nous bénéficions d'une désintoxication. La colonie produit un renouvellement dans notre comportement moral et physique, un rajeunissement. Elle est le meilleur remède aux déformations professionnelles contre lesquelles il est si difficile de se prémunir »

Inspecteur J&S, Grenoble, 1958 :

« Un mot nouveau, mais qui témoigne d'une nouvelle tendance, a été introduit dans les grilles des stages CEMÉA : "Technologie". Il s'agit en somme de l'apprentissage de techniques manuelles spécialisées et la présence dans plusieurs stages CEMÉA [...] de panoplies d'outils qui montre à quel point cette technologie risque de déborder le cadre des activités pratiques jusqu'alors à l'honneur dans les sessions de formation.

## Rapport d'inspection colo UFOVAL (Saint-Julien d'Arpaon, 1955)

*« Les adolescentes ne cherchent ni à découvrir ni à se cultiver mais désireraient retrouver ce qu'elles ont quitté (cinéma, bal, etc.) ».*

Le rapport est surtout virulent envers les organisateurs, qui n'ont pas réussi à construire un camp dans lequel ces jeunes filles pourraient trouver un sens





